

DIE DEUTSCHE
KAMMERPHILHARMONIE
BREMEN

10 DEC. '17

PAAVO JÄRVI,
DIRECTION · LEIDING
BORIS GILTBURG,
PIANO

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

„Wer die Musik liebt, kann nie ganz unglücklich werden.“

« Qui aime la musique ne peut jamais être tout à fait malheureux. »

“Wie van muziek houdt, kan nooit helemaal ongelukkig worden.”

Franz Schubert

Programme · Programma, p. 2

Clé d'écoute, p. 3

Toelichting, p. 6

Portrait Boris Giltburg, p. 10

Portret Boris Giltburg, p. 12

Biographies · Biografieën, p. 15

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN

PAAVO JÄRVI, direction · leiding

BORIS GILTBURG, piano

JEROEN BERWAERTS, trompette · trompet

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Ouverture, extr. · uit *Egmont*, op. 84 (1810)

DMITRY SHOSTAKOVICH 1906-1975

Concerto n° 1 pour piano, trompette et cordes, en do mineur ·
Concerto nr. 1 voor piano, trompet en strijkers, in c, op. 35 (1933)

- Allegretto
- Lento
- Moderato
- Allegro con brio

pause · pauze

séance de dédicace · signeersessie: Boris Gilburg

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Symphonie n° 4, en do mineur · Symfonie nr. 4, in c, D 417, "Tragique ·
Tragische" (1816)

- Adagio molto – Allegro vivace
- Andante
- Menuetto: Allegro
- Allegro

20:30

fin du concert · einde van het concert

captation · opname

 Klara

diffusion · uitzending: 08.01.18 - 20:00

diffusion en direct · rechtstreekse uitzending



Dans le cadre de la Présidence estonienne du Conseil de l'Union européenne et d'Estonia 100, le centième anniversaire de la République d'Estonie · In het kader van het Estse voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie en Estonia 100, de honderdste verjaardag van de Republiek Estland



LUDWIG VAN BEETHOVEN
Ouverture, extr. *Egmont*, op. 84 (1810)

En 1810, Härtel, directeur du Théâtre Impérial de Vienne, commanda à Beethoven les intermèdes musicaux d'*Egmont*, tragédie de Goethe située au XVI^e siècle, au cœur de la guerre dite « de Quatre-Vingts Ans » entre l'Espagne et les Pays-Bas. L'histoire est bien connue : malgré les conseils du Prince d'Orange, le Comte d'Egmont refuse de fuir devant l'invasisseur espagnol, par amour de la justice et par amour de Klärchen, une jeune fille du peuple (qui s'avère un personnage fictif, au contraire d'Egmont). Lorsqu'elle apprend qu'Egmont vient d'être emprisonné par le Duc d'Albe, Klärchen met fin à ses jours. Brisé, Egmont se résigne à la sentence prononcée contre lui et se rend à l'échafaud. Cette *Ouverture* constitue cependant moins un hymne à l'amour qu'une glorification du courage et de la lutte pour la liberté, deux thèmes très chers au compositeur.

Beethoven a composé dix numéros pour *Egmont*, bien que seule l'*Ouverture* en soit encore régulièrement exécutée. Celle-ci offre en effet une concentration dramatique et psychologique extrême, se résolvant dans la *Symphonie de la victoire* qui termine le drame. Les accords sombres des cordes sur un rythme de sarabande (une ancienne danse ibérique) évoquent l'oppression, tandis que les hautbois chantent la douleur du peuple humilié. De ces deux thèmes surgira celui de l'amour : une mélodie héroïque, symbole de l'aspiration à la liberté. Après une brève accalmie, le développement mènera à une conclusion éclatante : Egmont monte à l'échafaud sans s'être plié à l'arbitraire de ses ennemis. Cette exécution, à laquelle on prêterait de prime abord un caractère sombre, donne ici lieu à une apothéose triomphale.

DMITRY CHOSTAKOVITCH
Concerto n° 1 pour piano, trompette et cordes, en do mineur, op. 35 (1933)

Le *Concerto pour piano et trompette* de Chostakovitch, également considéré comme son *Premier Concerto pour piano*, date de 1933. Auparavant, Chostakovitch s'est consacré durant plusieurs années à la composition de musique de scène et de film : une production à tendance propagandiste pour laquelle il n'éprouvera que peu de fierté. En 1933, il décide donc de se ménager du temps pour se consacrer à l'écriture d'une musique purement instrumentale. Il a alors l'ambition de composer un concerto qui, bien que créé dans le contexte de l'Union soviétique, puisse être apprécié internationalement, et dont il se chargerait lui-même d'interpréter la partie soliste.

Un tel projet peut voir le jour à cette époque. En effet, au terme du premier Plan quinquennal (1929-1933) qui s'est avéré un échec (celui-ci visait à industrialiser rapidement l'URSS via une planification générale de l'économie), la Russie est ravagée par la famine. Staline adoucit alors sa politique afin de diminuer les tensions, ce qui laisse une certaine liberté d'action à Chostakovitch. La purge tristement célèbre de Staline ne débutera qu'en 1934, soit après la composition de ce concerto.

L'orchestration de ce *Premier Concerto pour piano* est tout à fait originale – le piano, un orchestre à cordes et une trompette, qui ne remplit pas une fonction concertante sans pour autant jouer véritablement un rôle d'accompagnement, mais qui intervient çà et là, interprétant souvent des motifs singulièrement parodiques. Ce concerto se rapproche du néoclassicisme, alors fort à la mode dans la musique

occidentale. Le premier mouvement (*Allegretto*) suit le schéma traditionnel de la forme sonate avec deux thèmes contrastants – un thème sérieux, et un thème dansant. Le *Lento* lyrique, dans le style d'une valse lente, présente une analogie évidente avec le mouvement médian du *Concerto pour piano en sol* de Ravel. Le mouvement suivant n'est qu'un bref interlude, qui relie le *Lento* à l'*Allegro con brio* du finale, dominé par un humour débridé, qu'accroissent encore des citations comiques de la *Sonate pour piano en ré majeur* de Haydn et du *Rondo pour piano « Fureur à propos d'un sou perdu »*, op. 129 de Beethoven. Il existe peu d'œuvres antérieures de Chostakovitch qui offrent une telle multitude et une telle diversité d'éléments stylistiques, et peu qui contiennent autant de traits parodiques et persifleurs, associés à une thématique aussi banale.

La création du *Premier Concerto pour piano*, le 15 octobre 1933 à Leningrad par l'Orchestre Philharmonique de Leningrad sous la direction de Fritz Stiedry, fut un vrai triomphe. Chostakovitch joua avec une incroyable virtuosité et donna le finale dans un tempo grisant. Le compositeur le présenta, suite à sa création, dans de nombreuses villes d'Union soviétique. Un an plus tard déjà, le jeune Eugene List le jouait à Philadelphie. Le temps passant, ce concerto de Chostakovitch est entré au répertoire d'innombrables pianistes et est devenu l'une de ses œuvres les plus fréquemment jouées.

d'après Krzysztof Meyer dans *Dimitri Chostakovitch*, Fayard, 1994

FRANZ SCHUBERT **Symphonie n° 4, en do mineur, D 417, « Tragique » (1816)**

Le 27 avril 1816, Franz Schubert pose sur le papier les dernières mesures d'une nouvelle symphonie à laquelle il donne le sous-titre de « Tragique ». Âgé de dix-neuf ans, il a alors trois symphonies entières à son actif, le tout accompagné d'une multitude de lieder et d'œuvres de musique de chambre. Pourtant, le jeune compositeur se tient encore dans l'ombre de son célèbre contemporain, Ludwig van Beethoven, et sa musique n'est connue que dans le cercle restreint de ses amis et de quelques initiés.

Sa formation en tant que symphoniste, Schubert la doit principalement à ses études au *Stadtkonvikt* de Vienne, un internat où les jeunes talents musicaux se voyaient enseigner la pratique du chœur au sein de la chapelle impériale. Cette éducation musicale ne se limitait pas au chant choral : chaque soir, après le souper, l'orchestre des étudiants interprétait une ouverture et une symphonie. Le jeune Schubert y prenait part, au sein du pupitre de violons, et s'abreuvait ainsi à un large répertoire de musique symphonique, tout en développant une intimité avec l'œuvre des maîtres Haydn et Mozart. Au terme de ses années d'internat, Schubert occupa la fonction d'instituteur dans l'école de son père, une profession qui, bien que peu satisfaisante à ses yeux, lui laissait assez de temps libre pour pouvoir se consacrer à la composition et à la musique en général. C'est ainsi que la maison parentale des

Schubert accueillit une association de musiciens amateurs, au sein de laquelle Schubert jouait du violon alto. Bientôt, des cuivres vinrent s'ajouter aux instruments existants pour former un petit orchestre. Il semblerait que les *Troisième* et *Quatrième Symphonies* de Schubert aient résonné pour la première fois dans ce contexte.

Le surnom de « Tragique » appliqué à la *Quatrième Symphonie* semble avoir été dicté par la tonalité de l'œuvre : il s'agit en effet de la première symphonie en mineur (do mineur) écrite par Schubert. Ce sous-titre a cependant nui à la réception posthume de l'œuvre : la célèbre *Symphonie n° 5* de Beethoven étant également surnommée la « Tragique » et écrite dans la même tonalité, il était difficile d'éviter de relier et de comparer les deux œuvres. Pourtant, dans la *Quatrième Symphonie* de Schubert, l'influence de Beethoven est assez limitée. S'il est vrai que Schubert essaye de donner une profondeur émotionnelle et une tension à cette symphonie, on est cependant loin des tragédies personnelles que sont les *Troisième* et *Cinquième symphonies* de Beethoven. La coïncidence apparemment frappante de la tonalité avec la *Cinquième* de Beethoven n'aboutit pas au même résultat. Le « tragique » du jeune Schubert est beaucoup moins personnel : il s'agit plutôt du tragique opératique conventionnel, avec son « happy end » obligé qui n'a rien à voir avec le triomphe personnel de Beethoven lorsque, dans son finale, la tonalité de do majeur surgit de manière fracassante. La *Quatrième Symphonie*

de Schubert doit plutôt être appréciée pour ses mérites propres, et ils ne sont pas des moindres. En effet, Schubert poursuit dans cette symphonie l'approfondissement expressif de l'harmonie, en étroite cohésion avec l'emploi de relations tonales inhabituelles entre les différentes parties d'un mouvement.

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Overture, uit *Egmont*, op. 84 (1810)

In 1810 kreeg Beethoven van Härtl, de directeur van de keizerlijke Theaters in Wenen, de opdracht om de muzikale tussenspelen te componeren bij Goethes treurspel *Egmont*, een drama over het begin van de Tachtigjarige Oorlog tussen de Nederlanden en Spanje in de 16e eeuw. Het verhaal is bekend: ondanks de goede raad van de Prins van Oranje weigert de Graaf van Egmont de Spaanse overheersing te ontvluchten. In de eerste plaats omdat hij verder wil strijden voor het recht, maar ook uit liefde voor Klärchen, een meisje uit het volk, in tegenstelling tot Egmont een fictieve figuur. Wanneer Klärchen verneemt dat Egmont gevangen is genomen door Hertog Alba, pleegt ze zelfmoord. Dit breekt Egmonts moed, en berustend in zijn lot laat hij zich naar het schavot leiden. Toch is deze *Overture* geen liefdesmuziek, maar een verheerlijking van heldenmoed en vrijheidsdrang, twee thema's die de componist na aan het hart lagen.

Beethoven componeerde voor *Egmont* tien nummers, waaruit enkel de *Overture* nog vaak wordt uitgevoerd. Ze getuigt inderdaad van een extreme dramatische en psychologische concentratie, die haar oplossing krijgt in de *Siegessymphonie* (Symfonie van de overwinning) waarmee het stuk eindigt. De sombere akkoorden in de strijkers op het ritme van een sarabande (een oude Iberische hofdans) vertolken de Spaanse verdrukking, terwijl de houtblazers het lijden van het vernederde volk uitdrukken. Uit deze twee thema's ontspringt het thema van de liefde,

een heroïsche melodie die symbool staat voor het streven naar vrijheid. Na een kort moment van rust leidt de ontwikkeling naar een groots slot: Egmont betreedt het schavot zonder te hebben toegegeven aan de willekeur van zijn vijanden. Deze terechtstelling, die logisch gezien somber had moeten zijn, groeit uit tot een triomfantelijke apotheose.

DMITRI SJOSTAKOVITSJ
Concerto nr. 1 voor piano, trompet en strijkers, in c, op. 35 (1933)

Het *Concerto voor piano en trompet* van Sjostakovitsj, dat ook zijn *Eerste pianoconcerto* wordt genoemd, dateert van 1933. Sjostakovitsj had toen meerdere jaren vooral theater- en filmmuziek geschreven – gepleegd is misschien een gepaster woord, want de betreffende theaterstukken en films hadden meestal een propagandistische inslag, waarover de componist niet altijd even fier zou blijken te zijn. In 1933 wilde hij opnieuw louter instrumentale muziek schrijven, en hij vond er ook de nodige tijd toe. Hij had zelfs de ambitie als eerste in de geschiedenis van de Sovjet-Unie een internationaal succesvol pianoconcerto te componeren en was van plan het ook zelf uit te voeren.

De tijdsperiode waarin Sjostakovitsj zijn *Eerste pianoconcerto* schreef, liet zo'n project toe. Na verloop van het allesbehalve succesvolle eerste Vijfjarenplan (1929-1933), bedoeld om de USSR snel te industrialiseren via een algemene planeconomie, werd Rusland zelfs geteisterd door hongersnood. Stalin verzachtte zijn politiek en bleek

de spanning wat te minderen, wat Sjostakovitsj meer vrijheid gaf. Stalins beruchte zuiveringen startten in 1934, dus na de compositie van dit concerto.

De orkestratie van het *Eerste pianoconcerto* is zeer origineel: piano, strijkorkest en een trompet, die niet echt soleert en ook niet echt begeleidt, maar die zo nu en dan met voornamelijk zeer vreemde en parodiërende motieven opduikt. Het concert neigt naar het neoclassicisme, dat op dat moment in de westerse muziek zeer in de mode was. Het eerste deel (*Allegretto*) is opgebouwd volgens de traditionele sonatevorm met twee contrasterende thema's – een ernstig en een dansachtig thema. Het lyrische *Lento*, dat veel van een langzame wals heeft, vertoont een duidelijke analogie met het middendeel van het *Pianoconcerto in G* van Ravel. Het volgend deel is een kort interludium (*Moderato*), dat het *Lento* en het finale *Allegro con brio* met elkaar verbindt. Dit laatste deel zit boordevol humor, die nog versterkt wordt door de komische citaten uit de *Pianosonate in D* van Joseph Haydn en het *Rondo voor piano "Die Wut über den verlorenen Groschen"*, op. 129 van Ludwig van Beethoven. Er zijn maar weinig vroege werken van Sjostakovitsj die zoveel verschillende stilistische elementen bevatten; in slechts weinig stukken vindt men zoveel parodie, persiflage en tegelijkertijd banale thema's.

De première van Sjostakovitsj *Eerste pianoconcerto* op 15 oktober 1933 in Leningrad door het Filharmonisch Orkest van Leningrad o.l.v. Fritz Stiedry was een ware triomf. De componist speelde met een ongelooflijke virtuositeit, terwijl hij de finale met een meeslepend tempo uitvoerde.

Sjostakovitsj bracht het werk na de première nog in veel steden in de Sovjet-Unie. Al een jaar later speelde de jonge Eugene List het in Philadelphia. Mettertijd maakte het concert van Sjostakovitsj deel uit van het repertoire van ontelbare pianisten en werd het een van zijn meest uitgevoerde werken.

naar Krzysztof Meyer in *Sjostakovitsj*,
Olympus, 2006

FRANZ SCHUBERT
Symfonie nr. 4, in c, D 417, "Tragische" (1816)

Op 27 april 1816 noteerde Franz Schubert de laatste maten van een nieuwe symfonie en gaf zijn werk als ondertitel: "Tragische". Hij was op dat moment negentien jaar en had reeds drie voltooid symfonieën geschreven, naast een indrukwekkend aantal liederen en heel wat kamermuziek. Toch stond hij nog in de schaduw van zijn veel beroemdere tijdgenoot Ludwig van Beethoven en was zijn muziek slechts bekend bij enkele vrienden en ingewijden.

Als symfonicus had Schubert zijn vorming vooral te danken aan zijn studietijd in het Weense stadsconvict, een internaat waar jonge muzikale talenten werden opgeleid tot koorknaap aan het keizerlijke hof. De opleiding beperkte zich echter niet tot zingen: elke dag werden na het avondmaal een overture en een symfonie uitgevoerd door het studentenorkest waarin Schubert viool speelde. Hierdoor leerde hij het symfonische repertoire van binnenuit kennen en raakte hij op die

manier vertrouwd met het werk van Haydn en Mozart. Na het verlaten van het convict werd Schubert hulpleraar in de school van zijn vader. Al kon deze betrekking hem niet bevredigen, hij beschikte er over voldoende vrije tijd om te componeren en te musiceren. Hiervoor werd in zijn ouderlijke huis een amateurgezelschap gevormd, waarin Schubert altviool speelde. Na toevoeging van enkele blazers groeide het ensemble uit tot een klein orkest. Schuberts *Derde* en *Vierde symfonie* hebben vermoedelijk voor het eerst in dit gezelschap geklonken.

Bij de keuze van de bijnaam "Tragische" heeft vermoedelijk de tonaliteit van het werk de hoofdrol gespeeld: het was Schuberts eerste symfonie in een mineurtoonard (do klein). Maar deze ondertitel heeft in feite nadelig gewerkt op de postume receptie van het werk, omdat het steeds opnieuw in verband werd gebracht en vergeleken met die andere beroemde 'tragische' symfonie, de *Vijfde* van Beethoven, eveneens in do klein. Maar in Schuberts *Vierde symfonie* is de invloed van Beethoven maar beperkt. Schubert tracht zijn symfonie meer emotionele diepgang en spanning mee te geven, maar deze spanning staat ver van die in Beethovens persoonlijke tragedies, zoals zijn *Derde* of *Vijfde symfonie*. De schijnbaar frappante overeenkomst in toonaard met de *Vijfde* van Beethoven leidt dan ook niet naar eenzelfde resultaat. De 'tragiek' van de jonge Schubert is veel minder persoonlijk: het is eerder de conventionele operatragiek, met een obliqat happy end, wat niets te maken heeft met Beethovens persoonlijke triomf wanneer bij het

begin van diens finale, de toonaard van do groot overweldigend doorbreekt. Laten we Schuberts *Vierde* eerder op haar eigen verdiensten beoordelen, en die zijn niet gering. Inderdaad zet Schubert in zijn symfonie zijn expressieve uitdieping van de harmonie verder, waarbij hij ongewone tonale verhoudingen tussen de verschillende onderdelen van een beweging gebruikt.



Boris Giltburg © Chris Cloag

BORIS GILTBURG

Cette saison, BOZAR consacre un portrait à deux Lauréats du Concours Reine Élisabeth. Outre le violoniste Ray Chen, Boris Giltburg se produit à plusieurs reprises dans la Grande Salle Henry Le Bœuf. Cent ans après la Révolution d'Octobre, le pianiste met les grands compositeurs russes à l'honneur. « Selon moi, la musique russe est incroyablement riche et profonde, totalement authentique », affirme Giltburg, qui s'exprime sur ses liens avec ses grands représentants.

« Je suis russe, toute ma famille est russe, mes affinités avec l'école et la musique russes sont donc évidentes. Mon tout premier professeur et mentor fut d'ailleurs ma mère. Mais par ailleurs, mon professeur Arie Vardi, celui qui fut pour moi l'enseignant le plus important, auprès de qui j'ai étudié pendant près de 15 ans, fut formé dans la tradition allemande. Ainsi, ma conception de la sonorité et la lecture fidèle de la partition comme source première d'information – une approche plutôt allemande –, c'est de lui que je les tiens. Ma démarche musicale peut donc être considérée comme une combinaison de ces deux visions. »

« Maintenant que j'y pense, tous mes "héros musicaux", mes grands modèles au piano, sont russes : Emil Gilels, Arthur Rubinstein et Boris Sokolov notamment. Il y en a bien sûr beaucoup d'autres encore, des chefs d'orchestre et d'autres instrumentistes. Mais au niveau purement pianistique, ces trois-là sont mes modèles absolus. À mon sens, leur approche de la partition était incomparable. Ils y mettaient tout leur cœur, ils étaient incroyablement humains dans leur jeu et portaient le plus grand soin aux détails. »

– Ce background se traduit-il aussi dans vos choix de programmes ?

« Certainement. Ce n'est pas par coïncidence que je joue surtout des œuvres de compositeurs allemands ou russes. Les programmes de mes concerts comportent presque toujours des œuvres de ces deux groupes de compositeurs. Outre ceux-ci, mes compositeurs préférés sont Ravel, Gershwin, Bartók et Liszt. C'est peut-être un groupe assez éclectique, mais une grande liberté d'imagination les relie. Chez eux, ce ne sont pas que les notes qui comptent ; chacun à sa manière crée un monde particulièrement coloré, vibrant et puissant. Leurs œuvres sont ainsi très authentiques, "vraies" et humaines. »

« En fait, c'est aussi une question d'époque : quelles que soient leurs origines ou leur tradition, je préfère jouer des œuvres de compositeurs de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. Il n'y a ni restriction ni entrave dans la musique de cette période. Vous pouvez vous laisser aller complètement, lâcher tous les freins, et même alors, vous n'en ferez jamais trop. Si vous utilisez trop d'énergie – et je ne parle pas d'émotion, mais d'énergie pure – chez Mozart, par exemple, ce ne sera plus du Mozart. »

– En tant que Lauréat du Concours Reine Élisabeth, vous avez vécu de grandes choses à Bruxelles. Comment vous sentez-vous à l'idée de revenir jouer dans cette ville ?

« C'est l'un de mes endroits préférés sur terre. J'y ai de nombreuses connaissances et amis. Je garde aussi de très bons souvenirs de la ville et de BOZAR. Depuis le Concours, je me suis produit chaque saison à Bruxelles, souvent plus d'une fois. Cette résidence me donne presque l'impression de revenir à la maison ! »

– Les effectifs des trois concerts que vous donnerez dans le cadre de votre « portrait » sont très différents : avec orchestre, en musique de chambre et en solo. L'un de ces genres a-t-il votre préférence ?

« Non ; pour moi, ces trois genres sont les trois angles d'un triangle. Chaque genre ou effectif apporte un plaisir de jeu et des défis particuliers. Les trois formes de concert se complètent. Je ne pense pas que je pourrais en laisser tomber une. La musique de chambre en particulier, qui est peut-être un genre moins évident que le concerto ou le récital, crée une intimité unique sur scène. Une interaction musicale très directe naît toujours entre les musiciens. S'ils sont étroitement connectés, quand quelque chose se passe qui n'a pas été prévu ou travaillé, l'autre le saisit immédiatement. C'est fascinant ! »

– Comment vous préparez-vous pour un nouveau programme ou un concert ?

« Lorsque j'attaque une pièce pour la première fois, je la joue d'abord d'un bout à l'autre, pour faire connaissance. À ce moment, le travail est encore à l'état de projet. Ensuite commence le travail technique : apprendre la pièce par cœur et l'avoir dans les doigts. Mais la partie consacrée à l'interprétation est la plus importante. Les notes sont une porte ouverte sur le monde qui se cache derrière elles : c'est ce qui explique qu'il existe tant d'interprétations différentes d'une même œuvre ! Le ratio étude technique/interprétation varie énormément d'une pièce à l'autre. Certaines œuvres sont particulièrement exigeantes sur le plan technique, mais très claires musicalement. D'autres sont dans les doigts après deux jours de travail, mais cela peut prendre des mois, voire des années avant d'en saisir l'essence. »

« Ce que je fais souvent lors de la phase d'étude, c'est m'enregistrer moi-même. Je m'offre ainsi un retour plus objectif. Quand on joue, on est tellement dans le moment qu'il est difficile d'avoir une idée claire de comment l'œuvre sonne réellement. »

« Mais alors la magie se produit : une fois sur scène, au piano, la musique surgit complètement différemment. Toute la préparation n'a servi qu'à donner, lors du concert, la liberté de mener la musique où l'on veut. Souvent, ce n'est qu'à ce moment-là que le puzzle se met en place. »

BORIS GILTBURG

Dit seizoen wijdt BOZAR een ‘portret’ aan maar liefst twee winnaars van de Koningin Elisabethwedstrijd. Naast violist Ray Chen maakt ook Boris Gilburg meerdere keren zijn opwachting in de Grote Zaal Henry Le Bœuf. Honderd jaar na de Russische Revolutie gaat de Israëliësch-Russische pianist aan de slag met het werk van de grote Russen. “Russische muziek is voor mij verslavend rijk, diep en volkomen authentiek”, zo zegt Gilburg. Gezien zijn achtergrond, hoeft zijn band met Russische muziek niet te verbazen. Gilburg licht toe.

“Ik ben natuurlijk Russisch, heel mijn familie is Russisch, dus ergens is het niet vreemd dat ik affiniteit heb met de Russische School en Russische muziek. Mijn allereerste leraar en mentor was bovendien ook mijn moeder. Anderzijds komt mijn leraar Arie Vardi, mijn belangrijkste leerkracht bij wie ik bijna 15 jaar studeerde, eerder uit de Duitse dan de Russische traditie. Dus gaan mijn klankbeeld en de trouwe lezing van de partituur als opperste bron van informatie – een eerder Duitse aanpak – op hem terug. Bijgevolg zou je mijn muzikale aanpak kunnen beschouwen als een combinatie van die twee visies.”

“Nu ik erover nadenk, ook mijn ‘muzikale helden’, mijn grote voorbeelden op piano, zijn Russisch: onder anderen Emil Gilels, Athur Rubinstein en Boris Sokolov. Natuurlijk zijn er ook nog vele andere, ook dirigenten en andere instrumentalisten. Maar puur pianistiek zijn die drie mijn absolute voorbeelden. De manier waarop zij een partituur benaderen, is wat mij betreft ongeëvenaard. Ze leggen er volledig hun hart in, ze zijn ongelofelijk menselijk in hun spel en behouden tegelijkertijd een uiterste aandacht voor detail.”

– Vertaalt die achtergrond zich ook in uw programmakeuzes?

“Toch wel. Niet toevallig speel ik vooral werk van Duitse of Russische componisten. Op het programma van mijn concerten staat bijna altijd werk van beide groepen componisten. Naast die, zijn mijn favoriete figuren Ravel, Gershwin, Bartók en Liszt. Misschien een eerder eclectische groep, maar wat hen verbindt, is een grote vrijheid voor de verbeelding. Bij hen zijn niet alleen de noten van tel; elk op hun manier creëerden ze een bijzonder kleurrijke, levendige en krachtige wereld. Hun werken zijn ook erg authentiek, ‘echt’ en menselijk.”

“Eigenlijk is het bij mij ook een kwestie van periode: los van hun afkomst of traditie, speel ik het liefste werk van componisten uit de late 19e, vroege 20e eeuw. In de muziek van die periode zijn er geen restricties of belemmeringen. Je kan je volledig laten gaan, alle remmen loslaten, en dan nog voelt het nooit aan als teveel. Als je teveel energie – en ik bedoel niet emotie, wel echt puur energie – loslaat op bijvoorbeeld Mozart, klinkt het niet meer als Mozart.”

– Als winnaar van de Koningin Elisabethwedstrijd heeft u een opvallend verleden in Brussel. Hoe voelt het om terug in deze stad op te treden?

“Wel, het is een van mijn lievelingsplekken op aarde. Ik heb hier vele goede kennissen en vrienden. Uiteraard houd ik ook een aantal bijzonder sterke herinneringen over aan de stad en BOZAR. Sinds de wedstrijd heb ik zelfs elk seizoen opgetreden in Brussel, vaak meer dan één keer. Mijn residentie voelt dus bijna als thuiskomen.”

– De drie concerten die u brengt als deel van uw ‘portret’ zijn steeds in andere bezetting: met orkest, in kamermuziekbezetting en ook solo. Heeft u voorkeur voor een van deze genres?

“Neen. Voor mij vormen deze drie genres de drie punten van een driehoek. Elk genre of bezetting kent zijn eigen unieke spelplezier en uitdagingen. Op die manier vullen die drie concertvormen elkaar aan. Ik denk niet dat ik een van de vormen zou kunnen laten vallen, zeker niet de kamermuziek. Deze is misschien een minder voor de hand liggend genre als het concerto of het recital, ze creëert echter een unieke soort intimiteit op het podium. Er is stevast een erg directe muzikale interactie op het podium. Wanneer er iets gebeurt dat niet voorzien of geoefend was, pikt de ander daar onmiddellijk op in, alsof de muzikanten met elkaar verbonden zijn met draden. Dat maakt het bijzonder fascinerend.”

– Hoe bereidt u zich voor op een nieuw programma of concert?

“Als ik voor het eerst een stuk onder handen neem, speel ik het gewoon door, als eerste kennismaking. Op dat moment is het werk nog een blauwdruk. Vervolgens begint het technische werk: het stuk vanbuiten leren en echt in de vingers krijgen. Maar belangrijker nog is de fase van de interpretatie. De noten vormen de toegangspoort tot de wereld die erachter ligt – vandaar ook dat er zoveel verschillende uitvoeringen van dezelfde werken zijn. De verhouding technische studie / interpretatie scheelt trouwens enorm van stuk tot stuk. Sommige werken zijn technisch bijzonder uitdagend, maar muzikaal erg helder. Andere heb je na twee dagen al in de vingers, maar het duurt dan nog maanden, zelfs jaren alvorens je voelt dat je de essentie ervan te pakken hebt.”

“Wat ik in de studiefase vaak doe, is mijzelf opnemen. Op die manier krijg je een objectievere feedback. Als je aan het spelen bent, ben je zodanig in het moment zelf, dat het moeilijk is om je een waarachtig beeld te vormen van hoe het effectief klinkt. Maar dan gebeurt het magische: het moment dat je op het podium stapt en speelt, wordt de muziek iets volledig anders. Al die voorbereiding dient er eigenlijk enkel toe je de vrijheid te geven om tijdens een optreden te gaan waar je wilt met de muziek. Vaak valt de puzzel dan pas op zijn plaats.”



Paavo Järvi © Kaupo Kikkas

PAAVO JÄRVI, direction · leiding

FR Le célèbre chef d'orchestre estonien Paavo Järvi est le directeur artistique de La Deutsche Kammerphilharmonie Bremen depuis 2004. Il a parcouru le monde en interprétant à la tête de son orchestre des cycles autour de Beethoven et de Schumann, qui ont également donné naissance à des enregistrements primés. Il se consacre à présent à un tout nouveau projet dédié aux quatre symphonies de Brahms. Le premier CD, sorti en 2017 (Sony/RCA) et comprenant notamment la *Deuxième Symphonie*, a immédiatement été couronné par BR Klassik et NDR Kultur. Paavo Järvi est le chef principal du NHK Symphony Orchestra et a précédemment été le directeur musical de l'Orchestre de Paris. Dès la saison 2019-2020, il prendra ses fonctions de chef principal du Tonhalle-Orchester Zürich. Il est régulièrement invité à prendre la tête du Koninklijk Concertgebouworkest, du Philharmonia Orchestra, du Wiener et du Berliner Philharmoniker, du Staatskapelle Dresden et des orchestres symphoniques de New York, Chicago et Los Angeles. En 2015, Paavo Järvi a été sacré « Artiste de l'Année » à l'occasion des Gramophone Classical Music Awards et a reçu un Diapason d'Or pour le même motif.

NL De Estse sterdirigent Paavo Järvi is sinds 2004 artistiek directeur van Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Met zijn orkest voerde hij wereldwijd cycli rond Beethoven en Schumann uit, die ook het voorwerp waren van bekoorlijke opnames. Thans wijdt hij zich aan een gloednieuw project met zijn orkest, rond de vier symfonieën van Brahms. De eerste cd, die in oktober 2017 verscheen (Sony/RCA) met o.m. de *Tweede symfonie*, werd onmiddellijk 'CD-tip' bij BR Klassik en 'CD van de week' bij NDR Kultur. Paavo Järvi was tevens muzikdirecteur van het Orchestre de Paris en is tegenwoordig chef-dirigent van het NHK Symphony Orchestra. Vanaf 2019-2020 treedt hij aan als chef-dirigent van het Tonhalle-Orchester Zürich. Hij is geregeld te gast bij het Koninklijk Concertgebouworkest, het Philharmonia Orchestra, de Wiener en Berliner Philharmoniker, de Staatskapelle Dresden en de symfonieorkesten van New York, Chicago en Los Angeles. In 2015 werd Paavo Järvi in het kader van de jaarlijkse Gramophone Classical Music Awards in Londen onderscheiden als 'Artist of the Year', en ontving hij een Diapason d'Or als 'Artiste de l'Année'.



Boris Giltburg © Sasha Gusov



Jeroen Berwaerts © Sebastian Schulz

BORIS GILTBURG, piano

FR Boris Giltburg est né en 1984 à Moscou et passe son enfance à Tel Aviv. Dès l'âge de cinq ans, il suit ses premières leçons de piano avec sa mère et poursuit son apprentissage auprès d'Arie Vardi. Très vite, il s'impose lors de compétitions internationales, remportant de nombreuses récompenses dont le Premier Prix du Concours Reine Elisabeth en 2013. Le musicien s'est notamment produit avec le Philharmonia Orchestra, le BBC Scottish Symphony, le Koninklijk Concertgebouworkest Amsterdam, le Belgian National Orchestra, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Antwerp Symphony Orchestra ou l'Orchestre symphonique de Prague. Il a en outre collaboré avec des chefs d'orchestre comme Marin Alsop, Martyn Brabbins, Edo de Waart, Vladimir Fedoseyev, Neeme Järvi, Emmanuel Krivine ou encore Yan Pascal Tortelier. Le pianiste foule des scènes de renommée internationale telles que le Concertgebouw Amsterdam, le Konzerthaus à Vienne, l'Auditorium du Louvre à Paris, la Tonhalle à Zurich ou le Wigmore Hall à Londres. Sa discographie a récemment accueilli deux nouveaux opus dédiés à son cher Rachmaninov : l'un comprend les *Études-Tableaux, op. 39* et les *Moments musicaux, op. 16* (Naxos, 2016), l'autre le *Concerto pour piano n° 2* et les *Études-tableaux, op. 33*, en collaboration avec le Royal Scottish National Orchestra s.l.d. Carlos Miguel Prieto (Naxos, 2017). Cette saison, BOZAR consacre un portrait au pianiste israélien.

NL Boris Giltburg is in 1984 in Moskou geboren, maar groeide op in Tel Aviv. Op vijfjarige leeftijd kreeg hij zijn eerste pianolessen van zijn moeder. Later volgde Giltburg les bij Arie Vardi. De pianist won tal van prijzen op internationale wedstrijden, waaronder ook de Eerste Prijs op de Koningin Elisabethwedstrijd in 2013. In het verleden speelde hij reeds aan de zijde van het Philharmonia Orchestra, de BBC Scottish Symphony, het Koninklijk Concertgebouworkest Amsterdam, het Belgian National Orchestra, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, het Antwerp Symphony Orchestra en het Prague Symphony Orchestra. Giltburg heeft samengewerkt met dirigenten als Marin Alsop, Martyn Brabbins, Edo de Waart, Vladimir Fedoseyev, Neeme Järvi, Emmanuel Krivine en Yan Pascal Tortelier, en heeft onder meer opgetreden in het Koninklijk Concertgebouw van Amsterdam, het Konzerthaus in Wenen, het Auditorium du Louvre in Parijs, de Tonhalle in Zürich, en de Wigmore Hall in Londen. Recentelijk heeft Giltburg twee nieuwe opnames, gewijd aan Rachmaninov, aan zijn discografie toegevoegd: de ene met de *Études-Tableaux, op. 39* en de *Moments musicaux, op. 16* (Naxos, 2016), de andere met het *Pianoconcerto nr. 2* en de *Études-tableaux op. 33*, in samenwerking met het Royal Scottish National Orchestra o.l.v. Carlos Miguel Prieto (Naxos, 09/2017). BOZAR zet de pianist dit seizoen in de kijker door een portret aan hem te wijden.

JEROEN BERWAERTS, trompette · trompet

FR Le trompettiste belge Jeroen Berwaerts, loué pour sa technique extraordinaire et sa grande musicalité, a étudié la trompette à Karlsruhe et le chant jazz au Conservatoire de Gand (KASK). Son répertoire s'étend du baroque au contemporain, en passant par le jazz, et donne souvent lieu à des programmes originaux. En tant que soliste, Berwaerts a joué avec de grands orchestres sous la direction d'Alan Gilbert, Matthias Pintscher et de bien d'autres chefs renommés. Il est régulièrement invité par les festivals de Schleswig-Holstein, Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, Rheingau, et Ars Musica à Bruxelles. Les nombreuses créations qu'il a réalisées (Toshio Hosokawa, Francesco Filidei...) témoignent de son engagement pour la musique contemporaine. En 2017-2018, Jeroen Berwaerts interprète, entre autres, *Jet Stream* et *Snatches of a Conversation* de Péter Eötvös, avec l'Orchestre symphonique de la Radio hongroise, ainsi que *Voyage VII* de Hosokawa avec l'Ensemble Resonanz au Festival de Printemps de Budapest. Sa dernière contribution discographique, en tant que trompettiste, chanteur de jazz et chef d'orchestre, est l'album *Signals from Heaven*, enregistré avec Salaputia Brass (Audite, 2017). Depuis 2008, Jeroen Berwaerts est professeur de trompette à la Hochschule für Musik de Hanovre.

NL De Belgische trompettist Jeroen Berwaerts studeerde trompet in Karlsruhe en jazz-zang aan het Conservatorium van Gent (KASK). Hij wordt geprezen voor zijn buitengewone techniek en grote muzikaliteit. Zijn repertoire gaat van barok tot hedendaags en jazz, waarbij hij vaak originele programma's uitwerkt. Als solist was hij te horen met grote orkesten o.l.v. Alan Gilbert, Matthias Pintscher e.a. Hij is geregeld te gast op de festivals van Schleswig-Holstein, Mecklenburg-Vorpommern, Rheingau, en bij Ars Musica in Brussel. Van zijn toewijding aan hedendaagse muziek getuigen de talrijke premières die hij bracht (Toshio Hosokawa, Francesco Filidei...). In 2017-2018 vertolkt Jeroen Berwaerts o.m. Péter Eötvös' *Jet Stream* en *Snatches of a Conversation* met het Hungarian Radio Symphony Orchestra, alsook Hosokawa's *Voyage VII* met het Ensemble Resonanz op het Budapest Spring Festival. Zijn recentste discografische bijdrage, als trompettist, jazz-zanger en dirigent, is het album *Signals from Heaven*, opgenomen met Salaputia Brass (Audite, 2017). Sinds 2008 is Jeroen Berwaerts professor trompet aan de Hochschule für Musik in Hannover.

DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN

FR La Deutsche Kammerphilharmonie Bremen est l'un des meilleurs orchestres de la scène mondiale. Ses interprétations sont le fruit d'analyses fouillées et systématiques des œuvres. La célèbre formation parvient à captiver le public grâce à un son énergique et fascinant. Depuis 2004, son directeur artistique est le chef estonien Paavo Järvi. Ensemble, ils ont exploré, ces dernières années, la musique de Beethoven et de Schumann, auxquels ils ont consacré de nombreux CD et DVD, souvent primés. Actuellement, ils se concentrent sur Brahms. Un premier enregistrement a été publié en octobre 2017 (Sony / RCA), comprenant la *Deuxième Symphonie*, l'*Ouverture tragique* et l'*Ouverture pour une fête académique*. La Deutsche Kammerphilharmonie Bremen a été récompensée à plusieurs reprises pour son engagement social. Le Ministre allemand de la Culture a reconnu le *Zukunftslabor* (« Laboratoire du futur ») de l'orchestre comme un projet exemplaire dans le domaine de la formation culturelle. En outre, l'orchestre a reçu en 2012 le prix ECHO Klassik pour son soutien aux jeunes talents. La Deutsche Kammerphilharmonie Bremen est en résidence à l'Elbphilharmonie (Hambourg) et est, depuis 2017, l'orchestre du festival international de musique Kissinger Sommer.

NL Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen is wereldwijd een van de leidende orkesten. Zijn uitvoeringen zijn het resultaat van een systematische analyse van de gespeelde werken, en het weet zijn publiek te boeien door een energieke, fascinerende klank. Sinds 2004 is de Est Paavo Järvi de artistiek directeur. Samen verkenden ze de voorbije jaren de muziek van Beethoven en Schumann, die ze op talrijke, vaak bekroonde cd's en dvd's vastlegden. Thans is Brahms aan de beurt. Een eerste opname verscheen in oktober 2017 (Sony/RCA), waarop o.m. de *Tweede symfonie*, de *Tragische ouverture* en de *Ouverture voor een academisch feest* te horen zijn. Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen werd meermaals onderscheiden voor zijn sociaal engagement. Zo erkende de Duitse Staatsminister van Cultuur het *Zukunftslabor* (Toekomstlaboratorium) van het orkest als modelproject in het domein van de culturele vorming. Bovendien kreeg het orkest in 2012 de ECHO Klassik-prijs voor de bemoediging van jong talent. Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen is in residentie bij de Elbphilharmonie in Hamburg en is sinds 2017 het huisorkest van het internationale muziekfestival Kissinger Sommer.

La Deutsche Kammerphilharmonie Bremen est soutenue par ·
Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen wordt gesteund door
Karin und Uwe Hollweg Stiftung, KAEFER Isoliertechnik, Förderer der Deutschen Kammerphilharmonie Bremen

KARIN UND
UWE HOLLWEG
STIFTUNG

KAEFER

Förderer der
Deutschen Kammerphilharmonie
Bremen

DIE DEUTSCHE
KAMMERPHILHARMONIE
BREMEN

flûte · fluit

Bettina Wild
Ulrike Höfs

hautbois · hobo

Rodrigo Blumenstock / Ulrich König

clarinette · klarinet

Matthew Hunt
Maximilian Krome

basson · fagot

Rie Koyama
Francisco Esteban

cor · hoorn

Elke Schulze Höckelmann
Markus Künzig
Jakob Knauer
Thomas Sonnen

trompette · trompet

Christopher Dicken
Bernhard Ostertag

timbales · pauken

Raúl Camarasa

premier et second violons · eerste en tweede viool

Daniel Sepec, Konzertmeister ·
concertmeester
Jörg Assmann, chef de pupitre seconds
violons · lessenaaraanvoerder tweede
violen
Timofei Bekassov
Matthias Cordes
Stefan Latzko
Konstanze Lerbs
Hozumi Murata
Hanna Nebelung
Katherine Routley
Gunther Schwidessen
Beate Weis
Konstanze Glander
Johannes Haase
Astrid Kumkar
Zuzana Schmitz-Kulanova
Emma Yoon
Hannah Zimmer

alto · altviool

Friederike Latzko, chef de pupitre ·
lessenaaraanvoerder
Anja Manthey
Jürgen Winkler
Tomohiro Arita
Federico Carraro

violoncelle · cello

Marc Froncoux, chef de pupitre ·
lessenaaraanvoerder
Tristan Cornut
Ulrike Rüben
Stephan Schrader
Leander Kippenberg

contrebasse · contrabas

Matthias Beltinger, chef de pupitre ·
lessenaaraanvoerder
Juliane Bruckmann
Klaus Leopold

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateaueux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembeaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzies • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspelslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame

Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelinck • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleeroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Charles Antoine • Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Mrs Richard Llewellyn • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Charlotte Verraes • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinet des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas étanchée ?
Faites votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

18.01.2018 · 20:00 · HLB

Estonian Festival Orchestra

Paavo Järvi, direction · leiding
Erkki-Sven Tüür, *Symphonie Nr. 9*
(création mondiale · wereldpremiere)
Arvo Pärt, *Fratres* (version pour
orchestre et percussions · versie
voor orkest en percussie); *Cantus in
memoriam Benjamin Britten*
Dmitry Shostakovich, *Symphonie ·*
Symfonie Nr. 6, op. 54

09.03.2018 · 20:00 · HLB

**Houston Symphony
European Gala**

Andrés Orozco-Estrada, direction ·
leiding
Hilary Hahn, violon · viool
Leonard Bernstein, *West Side Story,*
Symphonic Dances; Serenade for
violin, strings, harp and percussion
after Plato's Symposium
Antonín Dvořák, *Symphonie · Symfonie*
Nr. 7, op. 70
Coprod.: Klarafestival

27.04.2018 · 20:00 · HLB

Gewandhausorchester Leipzig

Andris Nelsons, direction · leiding
Thomas Larcher, *Nouvelle œuvre*
(création belge) · *Nieuw werk*
(Belgische première)
Wolfgang Amadeus Mozart,
Symphonie Nr. 40, KV 550
Pyotr Tchaikovsky, *Symphonie ·*
Symfonie Nr. 6, op. 74, " Pathétique ·
Pathetische"

24.05.2018 · 20:00 · HLB

The Philadelphia Orchestra

Yannick Nézet-Séguin, direction ·
leiding
Hélène Grimaud, piano
Johannes Brahms, *Konzert für Klavier
und Orchester Nr. 1, op. 15*
Thomas Adès, "Powder her face", suite
Robert Schumann, *Symphonie Nr. 4,*
op. 120

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be